O. TASCHENBERG, DIE MALLOPHAGEN MIT BESONDERER BERÜCKSICHTIGUNG DER VON Dr. MEYER GESAMMELTEN ARTEN SYSTEMATISCH BEARBEITET. MIT 7 TAFELN. HALLE 1882. [1])

Dans *l'Essai monographique sur les Pédiculines* publié en 1880, je me proposais avant tout d'attirer l'attention des Entomologues sur un groupe d'insectes fort négligé jusqu'ici, et j'indiquais combien il restait à faire sur ce terrain. En effet, outre les inexactitudes à corriger et les erreurs pour ainsi dire inhérentes à tout travail de ce genre, il restait de grandes lacunes à remplir, savoir un nombre considérable d'espèces à décrire, soit celles qui se trouvent dans diverses collections particulières ou dans les muséums de Londres, de Halle, de Berlin, de Hambourg, etc. que je n'avais pas eu occasion d'examiner; soit les nouvelles espèces qui se découvrent au fur et à mesure. C'est une satisfaction pour moi de n'avoir pas prêché dans le désert. La curiosité, l'attention une fois éveillée, les résultats ne devaient pas se faire attendre longtemps. Sans parler de plusieurs articles de revues, je puis déjà signaler pour l'année 1882 seulement la très intéressante dissertation inaugurale du Dr. O. Stroebelt sur l'anatomie et la physiologie de *l'Haematopinus tenuirostris* Burm. et surtout l'ouvrage du Dr. Taschenberg qui fait le sujet de cet article. Il y avait à craindre pour moi que ces ouvrages, le dernier sur-

---

1) Publié dans les *Nova acta der K. Leop.-Carol.-Deutschen Akademie der Naturforscher*. Band XLIV nº. 1.

tout, ne fussent écrits sans relation avec le mien, indépendamment de ce que j'avais tenté, et qu'ainsi le travail que j'avais commencé, ne fût ni continué, ni complété. On comprendra donc, sans que j'insiste davantage, quelle agréable surprise j'éprouve en voyant se réaliser ce que j'avais si vivement désiré, M. Taschenberg reprendre mon travail où je l'avais laissé et le poursuivre d'une manière si utile et si pratique. Aussi ai-je hâte d'en faire connaître en détail tous les mérites.

L'ouvrage de M. Taschenberg renferme une revision critique des genres de Mallophages: *Goniodes*, *Goniocotes*, *Lipeurus*, *Akidoproctus*, *Ornithobius* et *Trichodectes*, et permet d'espérer pour plus tard l'examen des autres genres. Le succès sera, je n'en doute pas, un encouragement suffisant. D'après des indications et des descriptions inexactes et incomplètes, j'avais hasardé quelques conjectures sur la similarité de mes espèces avec celles des auteurs qui m'avaient précédé: Denny, Rudow et Giebel. Le Dr. Taschenberg ayant sous les yeux diverses collections, celle de Halle surtout, qui me faisaient défaut, a pu par une comparaison attentive décider ce qu'il y avait de juste ou d'inexact dans ces conjectures, tantôt confirmant ce que j'avais avancé sur différentes espèces qui me paraissaient celles de Rudow et de Giebel, tantôt corrigeant ce que j'avais hasardé, remettant chaque espèce à sa vraie place et faisant ainsi disparaître toute confusion. Je citerai de ce dernier cas un exemple qui prouvera combien le travail de l'auteur était nécessaire après le mien. C'est par rapport au *Goniocotes asterocephalus* Nitzsch.

La description que Giebel avait donnée de cet insecte était si vague que j'avais cru l'assimiler à une espèce découverte sur le même Amphytrion; et j'avais naturellement conservé le nom. Taschenberg en comparant mes exemplaires avec ceux que Giebel avait eus sous les yeux, a reconnu que mon *asterocephalus* était une nouvelle espèce pour laquelle il propose le nom de *gracilis;* tandis que *l'asterocephalus* de Nitzsch correspond à mon *Goniodes elongatus*. La seconde erreur, qui est générique, provient de ce que je n'avais pas vu de mâle de cette espèce et que le mâle est indispensable pour distinguer les deux genres.

C'est ainsi encore, pour m'en tenir au genre *Goniodes*, qu'il a pu compléter la description que j'avais donnée du *Goniodes conglomeratus*, en ajoutant celle du mâle et en le séparant ainsi du *lipogonus* de Nitzsch. A la vue des exemplaires mâles qui m'avaient manqué, il a pu replacer mon *Goniocotes latus* parmi les *Goniodes*, — assimiler mon *Goniodes bicuspidatus* avec le *spinicornis* Nitzsch, — mon *Goniodes laevis* avec le *Goniocotes coronatus* Gieb., — mon *Goniodes longipes* avec le *bicolor* Nitzsch, où l'abdomen du mâle n'est pas arrondi, mais se termine par deux pointes chitineuses.

Ces exemples prouvent éloquemment avec quel soin, quelle patience l'auteur a revu et comparé ce qui avait été fait avant lui. Et ce n'est encore qu'une petite partie de son travail. Taschenberg ne s'est pas borné à une simple critique; il s'est aussi efforcé d'améliorer la classification.

Il y a entre les nombreuses espèces qui composent le genre *Goniodes* des différences et des ressemblances communes qui semblent autoriser l'établissement de sous-genres; et je suis d'autant plus disposé à admettre cette subdivision, que je l'avais déja indiquée dans mon tableau dichotomique, quoique sans noms spéciaux. Taschenberg propose le nom de *Strongylocotes* pour les espèces à tempes arrondies, sans appendice au troisième article de l'antenne mâle, — celui de *Rhopaloceras* pour celles à tempes déjetées, à antennes également sans appendice, mais diminuant de grosseur du premier au cinquième article, — enfin celui de *Coloceras* pour les quelques espèces dont l'antenne mâle est comme tronquée; les deux derniers articles racourcis étant implantés sur le bord un peu échancré du troisième article.

Dans le genre *Lipeurus* figurent aussi un petit nombre d'espèces que je regarde comme génériquement distinctes. Taschenberg a pour ces espèces créé deux genres: le genre *Eurymetopus* pour celles qui, comme *Lipeurus taurus*, rappellent les *Docophorus* par la forme du corps, — et le genre *Bothriometopus* pour celles qui, comme le *Lipeurus macrocnemis*, semblent former une transition au genre *Akidoproctus*, — ou mieux encore, ce me semble, au genre *Ornithobius*

Quant aux espèces, Taschenberg, avec les matériaux qui lui ont été fournis de divers côtés, a pu en décrire un certain nombre de nouvelles; mais il paraît s'être astreint à recommencer le travail de Rudow et de Giebel pour celles de leurs espèces qui m'avaient manqué dans mon travail, autant du moins que le permettait l'état dans lequel les collections se trouvaient. Il a comblé ainsi la grande lacune que j'avais laissée dans mon « Essai ». Pour unifier plus intimement ses recherches aux miennes, il a suivi la même méthode que moi dans la description et dans les dessins qui accompagnent ses descriptions. J'ajouterai que les figures très-détaillées permettent de suivre les particularités du texte avec la plus grande facilité. Peut-être son lithographe aurait-il par fois pu donner plus de volume et de rondeur aux figures et éviter ainsi, comme dans le *Trichodectes setosus* (pl. VII f. 6), l'apparence d'une série de planches clouées en paroi.

Pour faciliter l'étude et les recherches, Taschenberg a ajouté à chaque genre un tableau dichotomique basé sur les miens, mais étendu et modifié pour y faire rentrer les espèces qui manquaient à mon ouvrage; il a même ajouté au genre *Goniodes* une liste nouvelle selon les sexes, grâce à laquelle il sera possible de distinguer dans beaucoup de cas les femelles de ce genre d'avec celles du genre *Goniocotes;* ce qui n'est pas toujours facile.

Une simple liste des espèces nouvelles ou plus complètement décrites fera mieux que toute autre recommandation, reconnaître l'importance des recherches de M. Taschenberg.

Goniodes mieux décrits :

Goniodes mamillatus Rud. . . . sur une *Ortyx Californica*,
» *curvicornis* Nitzsch. . . . » » *Argus gigantea*,
» *eximius* Rud. . . . . » » *Oreophasis Derbyana*,
» (*Coloceras*) *menadensis* ♂ Piag. » » *Macropygia Reinwardti*,
» (*Rhopaloceras*) *aliceps* Nitzsch. » » *Crypturus macrurus*,
» (*Strongylocotus*) *agonus* Nitzsch. » » » *tao*,

nouveaux :

» (*Strongylocotus*) *coniceps* Tasch. » » *Tinamus variegatus*,
» *parvulus* Tasch. . . . . » » » *robustus*.

Goniocotes mieux décrits :

Goniocotes isogenos Nitzsch. . . . sur une *Perdix afra*,
» *asterocephalus* Nitzsch. . . » » *Coturnix communis*,
» *haplogonus* Nitzsch. . . . » » *Lophophorus impeyanus*,
» *fissus* Rud. . . . . » » *Talegallus Lathami*,
» *curtus* Nitzsch. . . . . » » *Opisthocomus cristatus*,
» *rotundatus* Rud. . . . . » » *Tinamus rufescens*,
» *Carpophagae* Rud. . . . . » » *Carpophaga perspicillata*,
» *flavus* Rud. . . . . » » *Phaps chalcoptera*.

nouveaux :

» *discogaster* Tasch. . . . . » » *Megapodius Freycineti*,
» *macrocephalus* Tasch. . . . » » *Talegallus Lathami*,
» *guttatus* Tasch. . . . . » » *Penelope crinita*,
» *verrucosus* ♂ Tasch. . . . » » *Tinamus variegatus*,
» *procerus* ♀ Tasch. . . . . » » *Henicophaps albifrons*,
» *affinis* Tasch. . . . . » » *Carpophaga rufigastra*.

Lipeurus mieux décrits :

Lipeurus ternatus Nitzsch. . . . » » *Sarcorhamphus papa*,
» *strepsiceros* Nitzsch. . . . » » *Psittacus erithacus*,
» *longiceps* Rud. (non Piag.) . » » *Carpophaga* (diverses espèces),
» *luridus* Nitzsch . . . . . » » *Fulica atra*,
» *loculator* Gieb. . . . . » » *Tantalus loculator*,
» *raphidius* Nitzsch . . . . » » *Ibis falcinellus*,
» *melanocnemis* Gieb. . . . » » *Procellaria gigantea*,
» *falcicornis* Gieb. . . . . » » *Centropus Merbeki*,
» *docophorus* Gieb. . . . . » » *Buceros abyssinicus*,
» *foedus* Nitzsch . . . . . » » *Psophia crepitans*,
» *ferox* Gieb. . . . . » » *Diomedea exulans*,
» *toxoceras* Gieb. . . . . » » *Halieus carbo*,
» *clypeatus* Gieb. . . . . » » *Pachyptila coerulea*,
» *forficulatus* Nitzsch. . . . » » *Pelecanus onocrotalus*,
» *crenatus* Gieb. . . . . » » *Tachypetes leucocephalus*,
» *quadrinus* Nitzsch . . . . » » *Crax carunculata*,
» *helvolus* Nitzsch. . . . . » » *Scolopax rusticola*,

Lipeurus (*Bothriometopus*) *macrocnemis* Nitzsch. . . . . sur une *Palamedea cornuta.*

nouveaux :

» *fortis* Tasch. . . . . » » *Otidiphaps nobilis*,

» *testaceus* Tasch. } . . . . » » *Procellaria capensis.*
» *Gurlti* Tasch. }

» *lugubris* Tasch. . . . . » » *Sula fiber*,

» *fuliginosus* Tasch. . . . . » » *Diomedea exulans*,

» *Burmeisteri* Tasch. . . . . » » *Lophophorus impeyanus*,

» *ischnocephalus* Tasch. . . . » » *Talegallus Lathami*,

» *Meyeri* Tasch. . . . . » » » *fuscirostris*,

» *oxycephalus* Tasch. . . . . » » *Megapodius Freycineti*,

» *sinuatus* Tasch. . . . . » » » *Reinwardti.*

mieux décrits :

Ornithobius hexophthalmus Nitzsch. » » *Nyctea nivea*,

Akidoproctus stenopygos Nitzsch. . » » *Anas rufina*,

Trichodectes pinguis Nitzsch . . . » » *Ursus arctos*,

» *vulpis* Denny. . . . . » » *Canis vulpes*,

» *setosus* Gieb. . . . . » » *Erithizon dorsatum*,

» *mexicanus* Rud. . . . . » » *Cercolabes mexicanus*,

» *breviceps* Rud. . . . . » » *Auchenia lama*,

» *longicornis* Nitzsch. . . . » » *Cervus elaphus*,

» *cornutus* Gervais. . . . . » » *Antilope dorcas*,

» *diacanthus* Ehrb. . . . . » » *Hyrax syriacus.*

nouveaux :

Trichodectes peregrinus ♀ Tasch. . » » *Mycteria crumenifera*,

» *Meyeri* ♀ Tasch. . . . . » » ? *Antilope.*

Il va sans dire que, n'ayant pas dans ma collection des représentants de ces différentes espèces, je m'abstiens de toute critique. Cependant il est un point sur lequel je ne crois pas encore devoir adopter la manière de voir de l'auteur; c'est à propos des plaques chitineuses du *Goniodes excavatus.* Taschenberg regarde ces plaques comme le premier segment abdominal; mais alors je ne m'expliquerais pas la présence d'une suture au milieu du second segment

(voy. *Essai monogr.* pl. XXIII f. 4). Je n'ai d'ailleurs jamais rencontré un segment abdominal entièrement chitineux et ne se continuant pas à la face ventrale. De plus dans la supposition de Taschenberg son *Goniodes* (*Strongylocotes*) *agonus* compterait ainsi neuf segments; les derniers étant, il est vrai, sans suture distincte entr'eux, mais nettement séparés par un étranglement.

Dans aucun des *Ornithobius bucephalus* que je possède je n'ai trouvé de crochets isolés du clypéus. Il ne faudrait donc pas faire un caractère générique de la présence de ces crochets dans les autres espèces. — Le *Lipeurus ferox*, sans doute une espèce gigantesque, n'est pas la plus grande Pédiculine connue (p. 145); le *Laemobothrium Titan* ♀ dépasse un centimètre. — Il y a par rapport au *Goniocotes curtus* Nitzsch une contradiction entre la figure et le texte (p. 92 et f. 13, 13*a* pl. II). Le texte donne la largeur de l'abdomen comme égale dans les deux sexes (0.63); tandisque, selon la figure, l'abdomen de la femelle l'emporte distinctement sur celui du mâle; ce qui du reste arrive ordinairement chez les Pédiculines. — Dans la figure 11*b* pl. IV l'abdomen ♀ me paraît trop large, comparativement à la mesure donnée dans le texte. — Le *Trichodectes cornutus* mâle est plus long et même plus large, sauf au thorax, que la femelle; on se demande involontairement si l'exemplaire ♀ dont Taschenberg s'est servi dans sa description, était bien complètement développé.

J'espère que l'auteur ne verra dans ces petites observations qui ne diminuent en rien la valeur de son exellent travail, qu'une preuve de l'attention avec laquelle je l'ai étudié et du désir d'en voir disparaître la moindre tache.

E. Piaget.